****

**Il en a sillonné des champs, semé des terres, avec détermination, à la sueur de son front. Même si parfois il y avait plus de labours que de récoltes il n’a pas renoncé, car il avait une vision et beaucoup de détermination. Il a nourri sa famille, il a nourri sa passion. Cette passion qu’il a reçue de son père et qu’il a transmise aux nouvelles générations.**

**La nature était donc son maître et son mode de vie, avec ses rythmes, ses saisons… Il lui a fallu se mettre à son écoute et apprendre à marcher avec elle, à son rythme, en devenir partenaire et complice.**

**Il faut comprendre que le grain de blé doit passer par la nuit et le froid de la terre, être enfoui longtemps avant d’émerger et de donner du fruit, croissance dont on n’a pas la maîtrise. Elle nous oblige à la patience : ce n’est pas en tirant sur la jeune tige qu’elle poussera plus vite.**

**Les plus grandes leçons de vie ne s’apprennent pas sur un banc d’école.**

**La vie n’est que passage, mais peu d’hommes auront laissé autant de richesse et tout un héritage.**

**Merci Raymond, tu peux te reposer maintenant. Quand la lumière traversera à nouveau les champs de blé qui danseront sous la caresse du vent, nous saurons que tu es toujours parmi nous, que tu continues de veiller au bon grain.**

**Martine Marineau**